



Universidad
de Zaragoza



Trabajo Fin de Máster Modalidad A

**Máster de Profesorado de Educación Secundaria
Obligatoria y Bachillerato, Formación Profesional y
Enseñanza de Idiomas**

(Lenguas Extranjeras Francés)

Tutora: María Jesús Salillas Paricio

Alumna: María Izuel González

Año académico: 2011-2012

Indice

• Introduction	Page 3
• Formation	Page 4
○ « Conception, organisation et développement d'activités pour l'apprentissage de la langue française »	Page 6
○ « Évaluation et innovation de l'enseignement »	Page 8
• Stages Pratiques	
○ Contexte du Centre	Page 10
○ Stage Pratique I	Page 11
○ Stage Pratique II / Stage Pratique III	Page 14
○ Description des tâches réalisées	Page 15
• Unité didactique en relation avec le Stage Pratique II	Page 20
• Projet d'innovation en relation avec le Stage Pratique III	Page 25
• Réflexion sur les apprentissages réalisés	Page 28
• Conclusion	Page 33
• Bibliographie / Sitographie	Page 35
• Annexes	Page 36
○ Annexe 1 : Unité Didactique	
○ Annexe 2 : Projet d'innovation	
○ Annexe 3 : El aprendizaje de Español como Lengua Extranjera por parte de alumnos Chinos	

Introduction

J'ai toujours aimé les langues étrangères et pour cette raison j'ai étudié l'anglais et le français dès que j'avais six ans. J'aime tout ce qui est en relation avec l'enseignement des langues et la traduction. Alors, quand je devais décider mes études à l'université, j'ai opté pour la traduction et l'interprétation d'anglais et français car, je ne voulais pas étudier une philologie et me focaliser seulement dans une langue. Dans le deuxième cycle du degré, j'ai complémenté ma formation avec un degré en linguistique et applications technologiques qui m'ont apporté des connaissances plus générales par rapport à l'acquisition des langues, les nouvelles technologies et beaucoup d'autres disciplines en relation avec la linguistique.

Quand j'ai fini le double degré, j'ai décidé de faire un master en linguistique appliquée et acquisition des langues dans des contextes multilingues. Les contenus du master ont été vraiment intéressants mais ce master ne me permettait pas d'enseigner les langues dans des collèges ou lycées. De toute façon, j'ai eu l'opportunité d'enseigner l'anglais, le français et l'espagnol comme langue étrangère dans des centres privés. Je dois aussi remarquer que pour devenir professeur d'espagnol comme langue étrangère j'ai dû faire les études organisées par l'Institut Cervantes et l'Université de Saragosse.

C'est après tout cela que j'ai finalement décidé de faire ce master car je veux devenir professeur de langues dans un lycée ou collège. Comme les deux langues étrangères que j'ai étudiées en profondeur sont l'anglais et le français, je devais faire une élection par rapport à la spécialité du master. Étant donné que l'autre master que j'ai fait a été en anglais et que j'ai passé toute cette année scolaire à enseigner l'anglais dans une académie, j'ai pensé que la meilleure option pour maintenir les deux langues au même niveau d'utilisation était celle de faire la spécialité de français dans le master. Cette élection m'a exigé de faire un effort énorme mais, à la fin, je suis vraiment satisfaite.

Formation

Par rapport à la formation que j'ai reçue pendant le master, je dois faire une claire division entre les deux semestres. Le premier semestre a été plus théorique et m'a servi comme une introduction pour le deuxième semestre de spécialité. Pendant ce premier semestre, nous avons fait aussi les Stages Pratiques I, qui nous ont apporté une vision réelle du fonctionnement des lycées.

Grâce aux matières du premier semestre, nous avons travaillé sur de différents sujets plus ou moins théoriques. Nous avons analysé des documents qui déterminent le fonctionnement des lycées (par exemple, le Projet Éducatif du Centre (PEC)) et nous avons eu l'opportunité de créer et développer des unités didactiques et même une programmation annuelle. Pendant les Stages Pratiques I que j'ai faites au lycée Luis Buñuel à Saragosse, j'ai eu l'opportunité d'observer le déroulement de la vie du lycée, en relation pas seulement avec les classes mais aussi avec la gestion académique et la mise en fonctionnement des différents programmes dans lesquels ils participent. Les Stages Pratiques I m'ont servi pour me mettre en relation avec le fonctionnement d'un lycée surtout de la perspective institutionnelle car nous avons dû analyser et nous familiariser avec les documents qui gèrent tous les aspects reliés avec l'éducation, la convivialité, etc.

De toute façon, c'est dans le deuxième semestre que nous avons appris, pratiqué et approfondi sur tous les aspects les plus intéressants du master. Les matières que nous avons faites ont une relation directe avec tout ce que nous avons travaillé dans les Stages Pratiques II et III. Alors, nous avons pu concevoir des projets pour les mettre en pratique directement au lycée, ce qui nous a permis d'observer le développement et la validité des projets et activités.

Pendant le deuxième semestre, j'ai étudié quatre matières : « Conception, organisation et développement d'activités pour l'apprentissage de la langue française », « Évaluation et innovation de l'enseignement », « Communication orale en langue française » et une matière optionnelle qui a été « Enseignement de l'espagnol comme langue d'apprentissage pour les élèves immigrants ». Je vais focaliser mon analyse par rapport

aux deux premières matières car ce sont les deux matières dont les travaux ont été plus en relation avec les Stages Pratiques II et III.

« Conception, organisation et développement d'activités pour l'apprentissage de la langue française »

Le travail principal de la matière « Conception, organisation et développement d'activités pour l'apprentissage de la langue française » a été la conception d'une Unité Didactique complète. L'idée initiale était de créer et concevoir l'Unité Didactique avant de faire les Stages Pratiques mais, à cause du calendrier scolaire, nous avons dû le faire d'une manière un peu différente. Dans les premières semaines du semestre avant le stage nous avons regardé les objectifs et contenus par rapport aux différents niveaux d'ESO, Bachillerato et Écoles de Langues. Nous avons analysé les caractéristiques et difficultés pour l'apprentissage de la langue française dans ce contexte. Nous avons travaillé sur la conception et adaptation des matériaux et activités pour l'enseignement des cinq compétences (Compréhensions orale et écrite, expressions orale et écrite, et interaction orale et écrite) du Français Langue Étrangère (FLE) et aussi la grammaire, le lexique et la culture.

Nous avons appris à concevoir des unités didactiques et activités pour l'enseignement du FLE en tenant compte de l'approche communicative, la perspective actionnelle et le travail par tâches et/ou projets. Alors, après avoir accordé avec notre tutrice du lycée le niveau avec lequel nous devrions travailler, nous avons commencé à concevoir les activités de l'unité didactique que nous pourrions développer dans nos groupes réels du lycée. De cette façon, nous avons pu observer le déroulement des activités en classe pour après, déjà retournées à l'université, structurer de la meilleure façon possible l'unité didactique que nous avions créée.

Après le stage, nous avons repris les classes avec une exposition orale sur les activités que nous avions pu développer pendant le stage. Ça a été une façon de compiler tout le matériel avec lequel nous avions travaillé pour commencer à structurer l'unité didactique définitive que nous devrions présenter à la fin du semestre. Alors, en suivant le schéma d'une unité didactique de FLE nous avons expliqué tous les aspects nécessaires : la justification et contextualisation, la distribution temporelle en séances, les objectifs et contenus, la méthodologie à employer, le mode d'évaluation (critères et outils), les compétences de bases travaillées, l'attention à la diversité, les thèmes transversaux, la description des activités par séance et la bibliographie et sitographie consultées.

En plus, nous avons expérimenté avec de différentes ressources pour travailler la compréhension et expression orales. En fait, comme une activité séparée de tout ce qui est en relation avec l'unité didactique, nous avons travaillé sur un film que nous avions préalablement choisi. Il s'est agi d'un travail en groupe et nous avons choisi le film « *Intouchables* » parce que c'est un film très récent que nous avons beaucoup aimé et avec une grande quantité d'aspects et sujets qui pourraient être travaillés en classe de FLE. Nous nous sommes centrés sur le vocabulaire, la culture et la phonétique en travaillant aussi sur les compétences langagières.

Finalement, comme dernier aspect que je voudrais remarquer de cette matière, nous avons commenté en classe sur la loi actuelle d'Éducation, la LOE (Ley Orgánica de Educación, 2006) qui établit les conditions de la matière de Langue Française dans le système éducatif espagnol et sur la programmation et les thèmes que nous devrons préparer pour le concours. Nous avons parlé aussi des programmes bilingues qu'il y a dans certains lycées d'Aragon et aussi des programmes d'EMILE (Enseignement de matières intégrées en langue étrangère), pour avoir une vue d'ensemble de tout ce qui peut affecter la matière de Langue Française.

« Évaluation et innovation de l'enseignement et recherche éducative en français »

La tâche principale de la matière « Évaluation et innovation de l'enseignement et recherche éducative en français » a été la création d'un projet d'innovation que nous devrions mettre en fonctionnement dans les Stages Pratiques III. Dans les premières semaines du semestre nous avons travaillé sur les approches employés aujourd'hui par rapport à l'enseignement/apprentissage de langues étrangères. Premièrement nous avons analysé le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues pour faire attention à la classification des niveaux de langue. Ensuite, nous avons fait un aperçu historique par rapport aux méthodologies employées en cours de FLE tout au long de l'histoire. Nous avons vu les caractéristiques de la méthode traditionnelle, après la méthode directe, l'audiovisuelle, pour arriver finalement à l'approche communicative qui est celui qu'on utilise aujourd'hui. L'objectif principal de l'approche communicative est, comme son propre nom l'indique, la communication. C'est-à-dire, le but est que l'élève réussisse à s'exprimer en langue étrangère. En relation avec cette approche, nous pouvons faire référence aussi à la perspective actionnelle, qui base l'apprentissage de la langue étrangère sur l'action, sur la réalisation de tâches ou d'une tâche finale. On peut travailler en classe par moyen de projets pédagogiques avec une tâche finale et des résultats concluants. De cette façon, on contribue à la motivation des élèves en proposant des activités innovatrices.

Pendant la période des Stages nous avons pensé sur un projet qui pourrait introduire quelques éléments de nouveauté au cours de français, et nous avons pensé à la création d'un blog, dans lequel tous les groupes et niveaux du lycée pourraient participer. Le but de ce blog serait, comme j'expliquerai ci-dessous, que les élèves se familiarisent avec certains sujets de la culture française.

Après le stage, nous avons continué avec les classes qui ont été focalisés sur le sujet de l'évaluation. Dans cette partie de la matière, on a analysé en détail le procès d'évaluation et tous les éléments qui peuvent intervenir. L'un des aspects les plus importants de l'évaluation est l'objectivité vs. la subjectivité. C'est très difficile de rester objectif quand on évalue car il y a beaucoup de questions, faits, etc. qui peuvent affecter au

procès d'évaluation. De toute façon, on doit se centrer sur l'évaluation des compétences par rapport au niveau.

Afin d'évaluer une matière comme Français Langue Étrangère (FLE), nous devons faire quelques évaluations tout au long de l'année. Il faut faire une évaluation diagnostique pour tester les connaissances des élèves au commencement. Ensuite, nous ferons de différentes épreuves pendant la formation pour évaluer la progression et, finalement, il faudra faire une évaluation finale pour tester que tous les contenus soient accomplis.

Par rapport aux caractéristiques de l'évaluation, il faut remarquer que l'évaluation d'une matière de langue sera toujours continue, puisque nous ne pouvons pas isoler les différents contenus que nous voulons évaluer. Ils sont intégrés dans un « Tout » que nous devons évaluer ensemble, c'est-à-dire, il s'agit d'évaluer la compétence linguistique globale par rapport au niveau exigé. En plus, l'évaluation doit être formative et sommative : formative parce qu'on va constater que les objectifs et contenus établis soient accomplis ; et sommative parce qu'elle va nous indiquer le niveau d'apprentissage de l'élève par rapport aux objectifs.

Pour réaliser l'évaluation en tenant compte de tous ces caractéristiques nous devrons utiliser des grilles d'évaluations. Nous pourrons concevoir notre propre grille d'évaluation (ainsi que d'auto-évaluation ou co-évaluation) en relation avec les compétences exigées selon les différents niveaux. De cette façon, les dernières activités que nous avons développées en classe avant la présentation finale des projets ont été la création de deux grilles d'évaluation. Nous avons conçu tous ensemble une grille pour évaluer les présentations orales de nos collègues et, après, par groupe, nous avons créé des grilles pour évaluer le fonctionnement du projet par rapport aux élèves et aussi par rapport au professeur.

Stages Pratiques

Contexte du centre

Le lycée dans lequel j'ai fait les Stages Pratiques I, II et III du Master du Professorat d'Éducation Secondaire, dans la spécialité de Langues Étrangères (Français) est le Lycée Luis Buñuel (année 2011-2012). Ce lycée est placé dans la rue Sierra Vicor, dans le quartier de l'Almozara à Saragosse. Cette partie de la ville est densément peuplée et est constituée par des familles d'un niveau socio-économique moyen.

Ce quartier a deux parties différenciées qui sont importantes pour l'analyse de la population qui déterminera les caractéristiques des élèves du centre. D'un côté, il y a les immeubles simples de l'ancien quartier « La Química », habités par des familles âgées et avec une population scolaire en diminution. D'un autre côté, dans le même endroit et dans la partie d'ampliation du quartier, on a construit, les dernières années, de grands bâtiments qui sont habités par des familles jeunes et beaucoup d'enfants à l'âge de scolarité. Les élèves du lycée Luis Buñuel procèdent principalement des trois écoles qui se trouvent dans le quartier : Almozara, Jerónimo Zurita et Puerta Sancho.

Mais cela est seulement l'histoire récente du lycée. Dans ses origines, il était placé dans la Place Santo Domingo, où il est resté pendant 25 ans. Avec la LOGSE, le lycée est devenu Lycée d'Éducation Secondaire et, à cause de manque de classes, on a décidé de le transférer au quartier de l'Almozara puisque la plupart de ses élèves procédaient de ce quartier-là, comme j'avais déjà commenté. Ce transfert a été réalisé dans deux étapes : Dans la première étape (année 2002-2003) se sont transférés au nouvel endroit seulement les groupes de 1^{er} et 2^e d'ESO, avec tous les problèmes qu'on avait à cause d'avoir le lycée divisé en deux lieux pas très proches entre eux. La deuxième étape a conclu l'année 2005-2006 avec le transfert de tous les autres groupes d'ESO et Bachillerato ainsi que les cycles formatifs.

Stage Pratique I

Pendant les deux semaines du Stage Pratique I, j'ai pu analyser en détail le fonctionnement du Lycée Luis Buñuel et je voudrais souligner quelques aspects. Premièrement, je dois dire qu'il s'agit d'un centre très actif où se déroulent beaucoup de projets et activités, tous en promouvant l'intégration et interaction parmi tous les membres de la communauté éducative.

Étant donné que ma spécialité est celle des langues étrangères, français, je dois remarquer la grande quantité de projets internationaux auxquels ils participent. Ils font partie du Programme Comenius et du Programme Erasmus pour les Cycles Formatifs de Degré Supérieur et ils organisent aussi des programmes d'échange avec le Canada, Exeter et Pau. C'est très intéressant de donner aux élèves ces possibilités car il s'agit d'expériences très enrichissantes pour leur vie personnelle. En plus, par rapport au niveau de langue, les élèves montrent un énorme progrès après le voyage au pays étranger puisqu'ils doivent arriver à s'exprimer en langue étrangère quand c'est la seule possibilité de se communiquer.

Précisément, pendant une réunion avec le Département de Français qui a eu lieu le dernier jour du Stage, nous avons pu commenter ces programmes avec notre tutrice et responsable du département, Gloria Ayuba, ainsi qu'avec le reste des membres du Département du Français. Ils nous commentaient les difficultés qu'il y a parfois pour organiser ce type d'activités à cause de problèmes par rapport au calendrier scolaire, programmations didactiques, etc. Cependant, il faut tenir en compte la valeur incalculable que ces expériences apportent au bagage culturel et émotionnel de l'élève qui, à mon avis, compense de trop la possible perte académique.

En général, ce premier stage a été d'une grande utilité surtout pour visualiser et mieux comprendre l'organisation d'un centre d'Éducation Secondaire. Je me suis rendu compte aussi de tout ce que les lycées ont changé dès que j'ai fini le Bachillerato, en 2002.

Quant au travail avec les documents du centre, je dois dire que ça a été la tâche la « moins distrayante » de tout le Stage, mais elle nous a servi aussi pour nous renseigner

sur le fonctionnement du centre. En plus, nous avons eu l'opportunité de les commenter avec des membres de l'équipe de direction, du Conseil Scolaire, etc.

Il faut remarquer la grande valeur que ce Stage Pratique I a eu en relation avec l'intégration des tous les contenus théoriques que nous avons acquis dans les matières du premier semestre du master. Ce Stage nous a permis de mettre en pratique tous les contenus plus ou moins abstraits que nous avions appris. Grâce à ce stage, nous avons eu une perspective plus pratique et globale où intégrer tous les contenus théoriques.

Parmi les différentes activités auxquelles nous nous sommes consacrés pendant le Stage, je crois que l'une des plus intéressantes a été l'observation des classes de français d'ESO et de Bachillerato, ainsi que l'observation d'une session de « tutoría ». Le comportement des élèves a été correct, mais ce qui m'a attiré l'attention a été la différence de comportement entre la classe de français et la session de « tutoría ». Dans la classe de français les élèves se sont montrés assez concentrés et silencieux, tandis que dans la session de « tutoría », étant donné qu'il s'agissait d'un environnement plus détendu, la situation était plus compliquée de gérer. De toute façon, il faut tenir en compte que les élèves du lycée Luis Buñuel ne sont pas très contestataires. Néanmoins, je pense que cela est dû au contrôle et discipline exigés par l'équipe de direction du lycée.

Finalement, je voudrais mentionner les aspects les plus importants et utiles de ce premier stage. En premier lieu, il faut remarquer le grand accueil du Lycée Luis Buñuel aux étudiants en stages pratiques. Du premier moment, tout le monde s'est montré très coopératif et avec la volonté de nous aider en tout ce qu'ils pouvaient. De cette façon, nous avons pu avoir quelques réunions avec le directeur et aussi avec d'autres membres de l'équipe de direction, ce qui nous a vraiment aidés à comprendre quelques détails des documents que nous étions en train d'analyser. En plus, à part de notre tutrice, d'autres professeurs nous ont offert leur collaboration et témoignage comme, par exemple, les autres professeurs du département de français.

En plus, tous les jours, nous avons eu un horaire établi avec de différentes réunions et activités tout au long de la journée, ainsi que de temps « libre » pour nous consacrer à l'étude des documents du centre. Il faut aussi souligner la disposition des tutrices pour faire de petits changements dans le programme établi. De cette façon, bien qu'en

principe l'observation des classes de la part des étudiants ne soit pas prévue, finalement comme nous l'avions demandée, les tutrices nous ont permis d'assister à quelques cours à fin de satisfaire notre curiosité.

Stage Pratique II / Stage Pratique III

Le Stage Pratique II et le Stage Pratique III ont eu lieu dans un temps continu pendant six semaines, du 12 mars jusqu'au 27 avril. On a développé de différentes activités pendant ce temps.

La première semaine du stage a été un peu différent du prévu parce que notre tutrice, un autre professeur de Français et beaucoup d'élèves du lycée sont allés à Pau pour faire un échange avec un autre lycée de cette ville. Alors, notre tutrice nous a proposé de nous charger de ses cours pendant cette semaine. Nous devions travailler avec différents niveaux : 2^e ESO, 3^e ESO, 4^e ESO et 1^{er} et 2^e Bachillerato. On a décidé de travailler sur une chanson avec les groupes de Bachillerato et de préparer d'autres activités pour les groupes d'ESO. Précisément, un des groupes dont je me suis chargé a été le groupe de 3^e ESO C car c'était le groupe avec lequel je travaillerais plus tard mon unité didactique.

Après la rentrée de notre tutrice, on a commencé à préparer l'unité didactique. Selon le livre de texte du niveau correspondant (3^e ESO) on a planifié les contenus que je devrais travailler dans ma propre unité didactique. Puisque le Stage Pratique II est relié avec la matière « Conception, organisation et développement d'activités pour l'apprentissage du Français », les activités que j'ai préparées pour travailler avec les élèves de 3^e ESO font partie de l'unité didactique que j'ai présentée pour la matière en question.

En théorie, après les vacances de Pâques, c'était le Stage Pratique III qui devait commencer mais, comme on avait « perdu » la première semaine du stage avec d'autres activités, je n'avais pas eu le temps suffisant pour finir mon unité didactique. Alors, j'ai décidé de suivre avec l'unité didactique avec 3^e ESO C et travailler le projet d'innovation avec un groupe de 1^{er} Bachillerato. Comme le Stage Pratique III est relié avec la matière « Évaluation et innovation d'enseignement et recherche éducative en Français », dans ces semaines on a essayé d'appliquer dans le lycée le projet d'innovation d'enseignement qu'on devrait présenter dans cette matière.

Description des tâches réalisées

Pendant la première semaine du stage, quand nous étions toutes seules sans notre tutrice à cause de l'échange, on a décidé de travailler sur une chanson du rappeur français Kery James pour travailler une série de notions qui nous ont semblé intéressantes. On s'est divisé le travail entre les trois étudiantes qu'on allait travailler avec la chanson. Précisément, je me suis chargé de préparer l'activité de l'écoute de la chanson avec le texte à trous et j'ai préparé aussi une autre activité qui consistait à un projet dans lequel les étudiants devaient faire un poster, mais on n'a pas eu le temps de faire cette activité. En plus, on a travaillé la richesse lexicale des paroles de la chanson, le verlan et le vocabulaire familier. Après, on a travaillé avec les notions de « cité » et « banlieue » qui sont très importants dans la culture française et peuvent nous aider à comprendre quelques situations qui sont traitées dans les chansons du rap.

En premier lieu, nous avons préparé une écoute de la chanson, pour travailler la compréhension orale. On a fait un texte à trous après avoir divisé la chanson en cinq extraits. On avait pensé travailler le texte à trous sans donner aux élèves les mots pour compléter les espaces, mais après la première expérience en cours, il a fallu adapter un peu l'activité. On a mis les mots pour compléter chaque extrait de la chanson dans des cadres et de cette façon l'activité a pu être complétée sans d'autres problèmes.

Ensuite, on a profité pour travailler le riche vocabulaire de la chanson. On a travaillé avec une activité sur le verlan et une activité sur les synonymes entre la langue courante et la langue plus familière.

Pour finir, on a proposé aux élèves de faire une étude socioculturelle de la chanson, tout en travaillant les notions de « cité » et de « banlieue » deux termes importants dans la culture française, comme j'ai déjà commenté. Et on ne pouvait pas finir sans travailler un peu sur le rap français, pour que les étudiants puissent le connaître un peu et le mettre en relation avec les notions de « cité » et de « banlieue ».

Suite de la lecture orale des textes, les élèves ont dû répondre à quelques questions sur les aspects les plus importants du contenu. Ils sont arrivés à comprendre les différents termes et notions ainsi qu'à faire la différence avec l'Espagne. Ces activités de

Civilisation nous ont permis de travailler différentes compétences, telles que la compréhension orale, la compréhension écrite et l'expression orale.

Pendant cette première semaine des Stages Pratiques II/III on a eu la possibilité d'assister, pendant le temps de la récréation, à un conseil de classe (claustro) parce que les professeurs du lycée devaient constituer une commission pour organiser les élections du nouveau directeur du centre. En plus, on a pu assister à une séance d'évaluation. Le seul problème a été que comme la séance a été au commencement des stages pratiques, on ne connaissait pas les élèves, mais on l'a fait comme ça parce que c'était la seule occasion qu'on avait d'assister à une des ces réunions.

Après cette première semaine qui a été un peu différente de ce qu'on pourrait avoir imaginé, on a commencé avec la planification et conception de l'unité didactique. On s'est réuni avec la tutrice pour voir tous les contenus qu'on devrait travailler et les sessions qu'on allait faire avec notre groupe d'élèves.

Ensuite, j'ai commencé à penser à la structure que je voulais donner à l'unité didactique. Je dois éclaircir que j'exposerai ici les travaux de préparation de l'unité didactique mais pas l'application en cours, car j'expliquerai tout ça dans la partie référent aux activités de l'unité didactique ci-dessous.

Premièrement, j'ai décidé de commencer avec un texte introductoire au sujet de la musique en France. J'ai cherché dans des différentes méthodes et finalement j'ai pris un texte d'un livre mais j'ai dû l'adapter pour travailler les constructions grammaticales et le vocabulaire qui m'intéressait. À partir de ce texte, j'ai préparé une activité de Vrai ou Faux pour travailler la compréhension écrite, et pour travailler l'expression écrite j'ai proposé aux étudiants de faire une rédaction sur un chanteur français après une petite recherche sur l'Internet.

En deuxième lieu, je devais préparer les activités pour travailler les contenus grammaticaux de l'unité : les pronoms relatifs, les comparatifs et superlatifs irréguliers (mieux et meilleur), l'expression de la fréquence et la négation. J'ai essayé de préparer une explication le plus simple que possible avec beaucoup d'exercices d'application parce que je considère que c'est la meilleure façon de renforcer la théorie.

J'ai fait l'explication des pronoms relatifs par moyen d'un exercice dans lequel les élèves devaient relier les pronoms relatifs qu'on allait travailler (*qui*, *que* et *où*) avec l'explication de leur fonction dans la phrase. Ils ont travaillé avec un peu d'intuition mais avec succès et donc ils ont bien compris ce point grammatical.

Ensuite, j'ai essayé de faire la même chose avec les comparatifs et superlatifs irréguliers, c'est-à-dire, faire une explication très simple avec des exercices. Mais cette fois, on n'a pas eu tellement de chance. Alors, j'ai dû préparer pour la séance suivante une explication plus développée et illustrée avec des images pour aider à la compréhension. Finalement, après beaucoup de phrases et d'exercices la différence entre *mieux* et *meilleur* a été plus claire.

Par rapport à l'expression de la fréquence, j'ai travaillé avec un questionnaire sur les habitudes musicales des élèves. C'est une idée que j'ai prise de la méthode *Essentiel*, mais j'ai fabriqué un nouveau questionnaire pour le faire en classe avec les élèves. Auparavant, j'ai donné aux élèves une liste avec les expressions de la fréquence les plus utilisées et on a vérifié qu'ils comprenaient tous les termes. Il s'agissait d'un questionnaire à choix multiple que les étudiants ont rempli et après j'ai prévu leur demander de faire une phrase complète pour répondre aux questions avec l'option qu'ils avaient choisie. De cette façon, ils ont pratiqué un peu l'expression écrite en même temps qu'ils ont renforcé les structures pour exprimer la fréquence.

Finalement, on a travaillé sur la négation, précisément avec les constructions les plus compliquées. J'ai préparé en papier l'explication de ces structures avec des exemples mais, une fois en cours, j'ai commencé par demander aux étudiants sur leurs connaissances préalables sur la négation. On a commenté toutes les structures qu'ils connaissaient et, après, on a introduit les constructions « nouvelles ». On a travaillé toute la négation par moyen d'exemples et exercices, et on a fait référence aussi à la langue espagnole pour faire attention à la correspondance des expressions.

Et, après tous les contenus grammaticaux, c'était le temps de l'activité la plus dynamique et intéressante pour les élèves de toute l'unité : la chanson. J'ai décidé de travailler sur la chanson « *Je me bats* » de Kenza Farah parce que j'ai trouvé le vidéoclip

dans un blog avec des activités pour l'éducation secondaire. Dans ce blog, il n'y avait que le vidéoclip avec une activité en relation avec la biographie de la chanteuse, mais j'ai cherché les paroles et j'ai pensé que le contenu de la chanson était très intéressant du point de vue lexical et aussi social.

Alors, j'ai préparé quelques activités pour travailler avec la chanson. La première activité consistait à un texte à trous. J'ai pris les premiers vers de la chanson et j'ai enlevé quelques mots pour que les étudiants puissent les compléter avec les mots que je leur ai donnés sur un cadre. Ils ont écouté la chanson en entier une fois et ensuite on a répété la première partie quelques fois pour faire l'exercice. Après la correction, on a continué à lire le reste des vers car j'avais l'intention de travailler le vocabulaire de toute la chanson. J'ai donné aux étudiants une série de questions pour guider l'activité mais on a commenté peu à peu beaucoup d'autres traits de la chanson qui nous ont semblés intéressants.

J'aurais pu continuer avec d'autres activités parce que dans une unité didactique sur la musique on peut imaginer une quantité d'activités interminable mais le temps finissait et j'ai profité le dernier quart d'heure de la séance avant l'examen pour réviser tous les contenus avec les élèves, surtout les points grammaticaux car ils étaient un peu inquiets. Je considère une expérience très enrichissante le fait que notre tutrice nous a permis de préparer, faire et corriger l'examen de notre unité didactique.

À part d'assister aux réunions et regarder le développement de la vie au lycée j'ai pu aussi observer les classes de ma tutrice ainsi que les classes de mes collègues des stages pratiques. En plus, on a eu la chance de participer dans une classe de technologie de nos collègues du master de cette spécialité. La raison a été la suivante : Pendant une des premières semaines des stages les élèves du lycée de Pau sont venus à Saragosse et ils devaient aller en cours avec leurs correspondants espagnols. Alors, nos collègues avaient préparé un atelier sur l'électricité en cours de technologie et ils nous ont demandé si nous voulions assister pour les aider avec l'explication en traduisant ce qu'ils disaient. Cela a été une des expériences les plus intéressantes des stages.

Après la préparation et le développement de l'unité didactique, il a fallu s'occuper du projet d'innovation. Je l'expliquerai d'une manière approfondie plus tard dans la partie

destinée au projet d'innovation mais ici je voudrais introduire l'idée en générale. Le projet d'innovation part d'un projet que notre tutrice nous avait commenté dans le Stage Pratique I, au mois de décembre. Elle, au nom de tout le Département de Langue Française du Lycée, nous a dit qu'ils voudraient créer une page web pour le département, un site web qui pourrait appartenir au site web générale du lycée mais qu'ils n'avaient ni le temps ni les connaissances pour le mettre en fonctionnement. Alors, étant donné que nous devions préparer un projet d'innovation dans le Stage Pratique III, c'était une bonne option pour faire quelque chose dont ils pourront profiter après notre départ.

Unité didactique en relation avec le Stage

Pratique II

Comme j'ai déjà commenté, j'ai travaillé l'Unité Didactique dans un groupe de 3^e ESO avec 18 élèves. Il s'agissait d'un groupe un peu compliqué parce qu'il y avait quelques étudiants qui ne voulaient pas faire attention à la classe, mais en général, ils ont bien travaillé finalement. Un autre problème a été l'horaire, puisque les deux heures de cours qu'ils avaient pendant la semaine étaient la dernière heure de la journée. Alors, les élèves étaient plus fatigués et moins concentrés.

Dans l'Annexe 1, on peut voir l'Unité Didactique finale avec toutes les activités et séances prévues complètement organisées, mais à continuation je vais expliquer en détail les exercices et sessions que j'ai eues la possibilité de travailler en classe pendant le Stage. Comme l'Unité Didactique finale n'était pas conçue en entier avant les Stages, on peut trouver quelques différences par rapport aux activités travaillées avec les élèves.

J'ai pu travailler les activités de l'Unité Didactique pendant 5 sessions. Après il y a eu la session dans laquelle on a fait l'examen et la dernière pour le corriger. L'Unité Didactique que j'ai dû développer a pour titre « La musique en France », donc j'ai préparé des activités en mettant en relation les contenus que je devais travailler avec le thème de la musique. Précisément, les contenus grammaticaux que j'ai dû travailler sur mon unité didactique ont été les suivants : le futur (révision), les pronoms relatifs, les comparatifs et superlatifs irréguliers (meilleur et mieux), l'expression de la fréquence, et la négation.

Étant donné qu'il s'agissait d'une révision, j'ai commencé la première session avec le futur. J'ai fait une explication théorique de la formation de ce temps verbal et j'ai parlé aussi des irrégularités qu'on peut trouver. Ensuite, j'ai fait l'introduction à l'Unité Didactique en commençant avec un texte pour travailler la compréhension écrite. Les étudiants ont lu le texte à voix haute pour que je puisse corriger leur prononciation. On a commenté le vocabulaire qu'ils ne connaissaient pas et après j'avais préparé un exercice du Vrai ou Faux pour tester la compréhension. À l'oral on a commenté les raisons pour lesquelles les phrases étaient Vraies ou Fausses. Finalement, comme c'était le dernier

cours avant les vacances de Pâques, j'ai décidé de leur demander de faire quelques devoirs. Ils devraient faire une expression écrite sur un/une chanteur/chanteuse français/e qu'ils connaissaient, pour me la rendre à la rentrée des vacances.

Dans la deuxième session, on a commencé à travailler l'expression orale avec des commentaires sur les vacances de la part des élèves. Je leur ai demandé ce qu'ils avaient fait, où est-ce qu'ils étaient allés, etc. et ils pouvaient commenter tout ce qu'ils voulaient.

Après cette introduction qui a servi les élèves pour se remettre en contact avec la langue française, on a continué à travailler avec l'unité didactique. Précisément, dans cette séance on a travaillé avec des notions plutôt grammaticales : les pronoms relatifs ; les comparatifs et superlatifs irréguliers, mieux et meilleur ; et l'expression de la fréquence. En premier lieu, on a fait un petit exercice sur les pronoms relatifs pour tester s'ils pouvaient arriver à les classifier seulement par intuition. J'ai mis dans une colonne les pronoms relatifs « *qui* », « *que* » et « *où* » et les élèves devaient les relier avec la définition correspondante (« sujet », « complément d'objet direct » ou « complément de lieu »). Ils l'ont fait assez bien et alors on a fait quelques exercices pour renforcer la théorie.

Ensuite, je leur ai expliqué les comparatifs et superlatifs irréguliers *mieux* et *meilleur*. J'ai souligné la différence entre « *mieux* » qui est un adverbe (et, donc, un mot invariable) et qui est le comparatif/superlatif de « *bien* » et « *meilleur* » qui est un adjectif (et, donc, un mot variable qui s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il fait référence) et qui est le comparatif/superlatif de « *bon* ». On a fait aussi quelques exercices d'application et je me suis rendu compte que cette notion a été très difficile de comprendre pour les élèves. Alors, j'ai décidé que je devrais retourner sur elle dans la suivante session de cours.

Finalement, j'ai travaillé sur l'expression de la fréquence dans la dernière partie de la session. Dans ce cas, j'ai opté pour concevoir un questionnaire dont les réponses contenaient des adverbes et expressions de fréquence. De cette façon, j'ai demandé aux élèves de choisir l'option vraie pour eux et de rédiger une phrase complète pour répondre à chacune des questions. J'ai eu l'impression qu'ils ont aimé cette activité et qu'elle leur a semblé intéressante.

Dans la troisième session, j'ai repris le fil de la session antérieure en leur posant des questions par rapport aux contenus grammaticaux qu'on avait travaillés. Comme je déjà pensais, tout était compris en relation avec les pronoms relatifs et l'expression de la fréquence, mais pas du tout en relation avec les comparatifs/superlatifs irréguliers « mieux » et « meilleur ».

Étant donné que je devais reprendre l'explication des comparatifs/superlatifs irréguliers, j'avais préparé un nouveau matériel avec des images illustratives pour m'aider à améliorer l'explication et en même temps aider les élèves à mieux comprendre. On a analysé tous ensemble les images correspondantes aux explications théoriques et après, on a fait d'autres exercices pour renforcer les contenus acquis.

Ensuite, j'ai travaillé avec le contenu correspondant pour la session numéro trois, c'est-à-dire, avec la négation. J'ai profité pour réviser toute la grammaire en relation avec la négation mais j'ai focalisé l'explication aux structures les plus compliquées : « *déjà / pas encore* », « *souvent / ne... jamais* », « *personne ne... ne...* », « *rien ne...* », etc. On a fait des exercices dans lesquelles ils devaient répondre à des questions à la forme négative et je pense que la correction tous ensemble au tableau leur a servi pour clarifier leurs doutes par rapport à ce point grammatical.

La quatrième session était destinée à travailler sur une chanson, étant donné que le thème de l'unité didactique est « La musique ». Pourtant, j'ai employé une partie de la classe pour corriger des exercices de grammaire qu'ils avaient fait comme devoirs ainsi que pour commenter les erreurs les plus communes qu'ils avaient faites sur les rédactions faites pendant les vacances de Pâques. Je considère que la correction d'exercices et les commentaires sur les erreurs commises sont des activités très utiles pour consolider la grammaire française. Pour cette raison, je leur ai préparé une feuille en résumant toutes les erreurs pour qu'ils puissent prendre des notes en même temps qu'on les commentait en classe.

Pendant la deuxième partie de la classe, on a commencé à travailler avec la chanson « *Je me bats* », de la chanteuse française Kenza Farah. J'ai choisi cette chanson parce que le sujet qui traite est très utile pour le travailler avec les adolescents. Le sujet de la chanson

est en rapport avec l'effort qu'il faut faire pour réussir dans la vie, pour faire ce qu'on aime. La chanteuse exprime aussi tout le processus qu'elle a développé pour réussir, son attitude, la confiance en soi-même, l'authenticité, l'effort, etc. des valeurs qui sont très importants dans la vie personnelle de chacun et, surtout, des jeunes adolescents.

On a commencé par écouter la chanson en entier pour se familiariser avec les sons. Je leur ai donné les paroles de la chanson mais dans la première partie il y avait quelques mots qui manquaient. Alors, ils ont dû compléter les trous et pour cela, on a écouté la première partie de la chanson trois fois de plus. Et, de cette façon, la session numéro quatre est finie.

Au début de la cinquième session, on a écouté une autre fois la chanson en entier pour bien se rappeler et on a corrigé l'activité du « texte à trous ». Après, on a lu le reste de la chanson à voix haute pour travailler la prononciation et, en même temps, la compréhension écrite. On s'est arrêté dans quelques mots ou expressions appartenant au vocabulaire familier pour les expliquer et, parfois, chercher le mot équivalent en espagnol.

Comme il s'agissait de la dernière session avant l'examen, on a fait une révision générale de tous les contenus que les élèves devaient acquérir pour réussir l'examen. Alors, j'ai préparé une feuille de révision qu'on a lue en classe tous ensemble pour vérifier que tout était compris.

Dans la sixième session on a fait l'examen. Il a été un peu difficile de préparer parce que je pense que c'est compliqué de s'ajuster exactement au niveau et au temps qu'ils auront pour faire l'examen, c'est-à-dire, seulement cinquante minutes. Alors, j'ai conçu quelques activités pour travailler les points grammaticaux et après j'ai décidé de faire une activité d'expression écrite pour mettre tout en relation avec le thème de l'unité didactique qui était « La musique ». Ils devaient rédiger un petit texte sur la musique qu'ils préféraient. En plus, j'ai réussi à concevoir un exercice pour travailler le futur avec la chanson de Carla Bruni « La dernière minute » car elle contient beaucoup de verbes au futur que j'ai enlevés pour que les élèves les complètent.

Finalement, il ne restait qu'une session de cours avant que les Stages Pratiques II et III finissent, et je l'ai employé pour faire la correction de l'examen en classe. On a fait la correction de tous les exercices sur le tableau et je leur ai commenté les erreurs les plus communes qu'ils avaient commises. J'ai été assez contente avec les résultats parce que 80% des élèves ont réussi l'examen.

Projet d'innovation en relation avec le Stage

Pratique III

L'objectif principal du projet d'innovation a été celui d'approcher un peu de la culture française aux élèves du lycée Luis Buñuel. Pour cela, on a pensé travailler sur différents domaines selon les niveaux. On a distribué les thèmes tout en pensant aussi aux niveaux éducatifs.

- 1^{er} ESO : Les dessins animés
- 2^e ESO : Les célébrités de différents domaines comme la cuisine, le sport, la mode et les humoristes
- 3^e ESO : Le cinéma
- 4^e ESO : La musique
- 1^{er} Bachillerato : La politique et l'actualité française
- 2^e Bachillerato : La littérature et la philosophie française

Le produit final du projet est la création d'un blog nommé « Le Petit coin de France » (<http://lepetitcoindfrancelbzgz.blogspot.com.es/>) dans lequel on pourrait ajouter toute l'information qu'on veut sur les domaines travaillés ou d'autres et ce serait le « Blog du cours de Français au Lycée ». Avant tout ça, on a pensé que les élèves commencent avec l'élaboration de panneaux traitant les différents sujets et la présentation orale en classe. Après ça, on a fait des photos des panneaux et on a pu facilement les télécharger sur le blog avec un petit texte d'introduction.

On n'a pas pu mettre en fonctionnement le projet d'innovation avec tous les niveaux mais, par exemple, moi, j'ai travaillé avec un groupe de 1^{er} Bachillerato (le groupe avec lequel j'avais déjà travaillé pendant la première semaine) le thème correspondant au niveau, c'est-à-dire, la politique et l'actualité en France.

J'ai distribué le travail en quatre étapes différentes correspondant aux séances qu'on a travaillées en classe. Dans la première séance, je n'ai fait que la présentation du projet pour qu'ils puissent penser au personnage/sujet qu'ils voulaient travailler. Dans la

deuxième séance, on a organisé les travaux par groupes de deux ou trois personnes par personnage/sujet. Je leur ai préparé une liste des personnages de la politique française et une liste avec les sujets les plus importants de l'actualité française. Et je leur ai donné aussi une liste des sites web dans lesquelles ils pourraient chercher toute l'information dont ils ont besoin pour faire le panneau.

Les personnages qu'ils ont choisis sont les suivants :

- Nicolas Sarkozy
- Philippe Poutou (Nouveau Parti Anti-capitaliste)
- Georges Pompidou
- François Mitterrand
- Jacques Chirac

Et par rapport à l'actualité française ils ont décidé de travailler :

- L'immigration
- Le terrorisme islamiste
- La Ligue de football française

Alors, ils ont eu presque une semaine pour rechercher sur l'Internet et travailler avec l'information sur le personnage/sujet en question, pour arriver à la troisième séance qu'ils ont eu pour travailler et finir le panneau en classe. Finalement, on a consacré la quatrième séance pour faire la présentation orale des panneaux et on les a photographiés pour les mettre sur le blog définitif.

En relation avec le travail développé en classe avec ce groupe, je peux dire qu'il s'agit d'un groupe dont les élèves ne se sont pas montrés très motivés par rapport à la tâche qu'ils devaient accomplir. Nous pouvons trouver les raisons sur le sujet qui peut-être n'était pas très motivant pour eux, mais nous l'avons choisi par le niveau. Étant donné que c'est un groupe de 1^o Bachillerato, nous avons pensé que ces contenus seraient utiles pour eux car ils sont en relation avec les contenus qu'ils travaillent dans d'autres matières comme « Histoire ». Alors, on pourrait même collaborer avec ce département pour nous faciliter le travail de documentation.

Dans l'Annexe 2, on trouve le projet d'innovation complet avec une explication plus détaillée et avec les niveaux que mes collègues ont pu travailler avec les élèves d'autres groupes et niveaux du lycée. De cette façon, nous pouvons analyser le déroulement du projet avec trois niveaux différents qui correspondent aussi aux trois cycles différents du système éducatif espagnol. Nous avons travaillé le projet avec 2º ESO (niveau A1, 1^{er} cycle), 4º ESO (niveau A2, 2^e cycle) et 1º Bachillerato (niveau B1, 3^e cycle).

Réflexion sur les apprentissages réalisés

Pendant le premier semestre, nous avons travaillé avec des contenus plus généraux car il s'agissait des contenus en commun pour les élèves de différentes spécialités. Je vais essayer de réfléchir sur les aspects que nous avons appris dans chacune des matières étudiées.

Dans la matière de « Contexte de l'activité d'enseignement », nous avons travaillé sur les relations entre société et éducation, les contextes familiers qu'on peut trouver aux lycées, le concept d'une éducation intégrale avec l'école, la famille et la communauté, etc. En plus, on a analysé le système éducatif espagnol, les spécificités de la Communauté Autonome d'Aragon et la relation avec l'Europe ; et on a travaillé sur les Centres d'Éducation Secondaire en étudiant les documents du centre, comme par exemple le Projet Éducatif du Centre (PEC).

Par rapport à la matière optionnelle de « Prévention et résolution de conflits » je dois dire qu'il y a des contenus semblables ou en relation avec ceux de la matière antérieure. Dans ce cas, nous nous sommes centrés sur l'analyse des conflits qui peuvent apparaître en contextes éducatifs : nous avons étudié les composants basiques des conflits et les outils, ressources, techniques et stratégies pour les gérer positivement. Nous avons travaillé sur les concepts de négociation coopérative, éducation émotionnelle, égalité en droits et opportunités des hommes et femmes, afin d'avoir de ressources pour résoudre des conflits.

En ce qui concerne la matière de « Interaction et convivialité en classe », nous avons appris à analyser les caractéristiques de la personnalité en relation avec le procès éolutif de chacun et qui peuvent affecter à l'apprentissage. Il s'agit d'une perspective psychosocial pour mettre en fonctionnement des stratégies motivationnelles en relation avec l'apprentissage et le comportement des élèves en classe, des stratégies pour les élèves et les familles afin d'améliorer le développement personnel, académique et professionnel. On a travaillé avec les concepts de communication, interaction, et convivialité, des méthodologies d'enseignement / apprentissage actives, et des techniques de résolution de conflits.

Ces trois matières antérieures ont été les plus « théoriques » du premier semestre. Maintenant, je ferai référence aux matières qui d'une certaine façon nous ont introduites à la spécialité des langues étrangères. Dans la matière de « Procès d'enseignement et apprentissage », nous avons analysé des programmations didactiques en relation avec les compétences, les objectifs, les contenus, les activités, l'évaluation, et l'attention à la diversité. Nous avons travaillé aussi sur tous les éléments qui sont présents en classe ou qui peuvent jouer un rôle déterminant. Par exemple, on a parlé des stratégies pour développer la pensée créative, du procès d'interaction et communication, de l'organisation et environnement de la classe, de l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC), etc. Le travail final de la matière a été la conception d'une unité didactique et ça a été très enrichissant.

Ensuite, je vais commenter sur deux matières en même temps car nous les avons travaillées ensemble. Il s'agit des matières de « Conception des programmations de langues étrangères » et « Fondements de conception instructionnel et méthodologies d'apprentissage dans la spécialité des langues étrangères ». Dans ces matières nous avons analysé le Curriculum d'Aragon des Langues Étrangères, les éléments du curriculum et d'une programmation, les compétences et objectifs d'ESO et Bachillerato, pour arriver à concevoir une programmation annuelle à l'aide d'un manuel de Français Langue Étrangère. En plus, nous avons étudié des théories, modèles et méthodologies d'apprentissage afin de concevoir et évaluer des situations d'apprentissage, de savoir sélectionner des matériaux et ressourcer didactiques, de faire adaptations du curriculum, pour finalement être capables de réaliser des unités didactiques appropriées selon les différents niveaux.

C'est tout par rapport aux matières du premier semestre. Il ne reste que le Stage Pratique I mais comme je l'ai déjà analysé en détail ci-dessus je ne le traiterai pas dans cette partie. De la même façon, je ne ferai pas de référence aux Stages Pratiques II et III et aux matières « Conception, organisation et développement d'activités pour l'apprentissage de la langue française » et « Évaluation et innovation de l'enseignement ».

Dans la matière du second semestre « Communication orale en langue française », nous avons travaillé, en premier lieu, sur la phonétique française. Nous avons appris les fautes

typiques des hispanophones par rapport à la prononciation et la discrimination entre phonèmes. En plus, nous avons manipulé des documents oraux en français pour développer des activités de communication à partir de supports audiovisuels. Maintenant, nous sommes capables de concevoir et adapter des documents à la réalité de la classe. Nous avons vu de différents supports et documents pour travailler : des films, des chansons, etc. Nous avons développé une tâche finale qui dans notre cas a consisté au développement de certaines activités pour communiquer à partir de la première page d'un roman. Précisément, nous avons choisi le roman « Son Frère » (2001) de Philippe Besson et nous avons été vraiment surprises de la grande quantité d'activités que nous avons pu développer seulement avec l'information contenue dans la première page d'un roman.

Finalement, la dernière matière dont je vais commenter quelques aspects c'est la matière optionnelle « Enseignement de l'espagnol comme langue d'apprentissage pour les élèves immigrants ». J'ai choisi cette matière parce que je suis très intéressée à l'enseignement d'Espagnol comme Langue Étrangère (ELE) étant donné que j'ai fait des cours d'Espagnol pour des étudiants Erasmus l'année dernière. En plus, en tenant compte du contexte éducatif actuel, ce ne sera pas étrange de trouver des élèves immigrants dans les lycées. Alors, les contenus de cette matière pourront être très utiles face au futur.

Nous avons développé des tâches et des lectures par rapport aux situations linguistiques qu'on vit en Espagne et dans d'autres pays, et les mesures adoptées pour les affronter. Actuellement, il faut remarquer qu'il y a de nouvelles réalités dans la société que nous ne pouvons pas ignorer. C'est-à-dire, il faudra faire un effort de la part de toute la communauté éducative pour résoudre les problèmes linguistiques qui puissent apparaître. Grâce à cette matière j'ai pu réfléchir sur l'enseignement d'ELE et ses différents aspects et j'ai constaté qu'il y a un immense éventail de possibilités d'application des techniques et stratégies qu'on peut travailler en classe.

Comme travail final de cette matière, j'ai fait une petite recherche en relation avec l'apprentissage de l'Espagnol de la part d'élèves chinois (voir Annexe 3). J'ai analysé les caractéristiques spéciales qu'ils ont à cause de leur culture et leurs référents culturels. Un des plus importants concepts que nous devons respecter c'est le concept du « silence ». Pour les chinois, le silence est un signe de respect à l'autorité (au professeur

si on est en classe). Alors, contrairement à la culture espagnole qui encourage l'interaction des élèves en classe, nous ne pourrons pas forcer un élève chinois à parler en classe. Il parlera seulement quand il sera préparé pour le faire. On peut clairement constater que les chinois ne sont pas habitués à utiliser l'approche communicative en classe de FLE mais nous n'allons pas renoncer à le mettre en fonctionnement. Il faudra faire une adaptation progressive pour que ces élèves ne se sentent pas frustrés et immotivés.

Après avoir fait référence individuellement aux matières du master, je vais analyser d'une façon globale les objectifs d'apprentissage et compétences spécifiques du master ainsi que leur accomplissement. On peut dire que tous ces objectifs sont résumés dans la finalité du master, qui est fournir le professorat avec la formation pédagogique et didactique obligatoires dans notre société pour exercer la profession enseignante (Ley Orgánica 2/2006, de 3 mai, de Éducation, Real Decreto 1393/2007, Real Decreto 1834/2008, et Orden ECI 3858/2007 de 27 décembre).

Grâce à l'étude approfondie de chacune des matières qui font partie du master je peux constater que la plupart des objectifs ont été accomplis. Maintenant, je connais les contenus du curriculum des matières en relation avec la spécialité des langues étrangères (français) et les connaissances didactiques par rapport au procès d'enseignement / apprentissage. Alors, je pourrais concrétiser le curriculum à implanter dans un centre, participer à la planification collective, développer et appliquer des méthodologies didactiques adaptées à la diversité des élèves.

En relation avec la préparation des cours, je serais capable de planifier, développer et évaluer le procès d'enseignement et apprentissage en utilisant des procédés éducatifs qui facilitent l'acquisition des compétences spécifiques, selon le niveau et la formation préalable des élèves. Je peux chercher, obtenir et travailler avec information en n'importe quel format, la transformer en connaissance et l'appliquer aux procès d'enseignement et apprentissage des matières de spécialité.

De nos jours, l'éducation émotionnelle et en valeurs est une des plus importants compétences que les élèves doivent acquérir. Alors, nous devons être capables de concevoir et développer des espaces d'apprentissage en promouvant l'équité, l'égalité en

droits en opportunités entre hommes et femmes, la citoyenneté et le respect aux droits humains qui facilitent la vie en société, la prise de décision et la construction d'un futur soutenable.

Afin de mieux gérer la classe et savoir motiver les élèves, nous avons acquis des stratégies pour stimuler l'effort de l'étudiant, promouvoir sa capacité pour apprendre de façon autonome et avec les autres, et développer des habiletés de pensée et de décision qui facilitent l'autonomie, la confiance et initiative personnelles. Il faut aussi connaître les processus d'interaction et communication en classe, employer des habiletés sociales nécessaires pour fomenter l'apprentissage et la convivialité en classe et aborder des problèmes de discipline et résolution des conflits.

Au niveau de lycée, c'est très important pour la communauté éducative d'organiser et de réaliser des activités qui contribuent à ce que le lycée soit un lieu de participation et culture dans l'environnement du quartier; développer les fonctions d'orientation des étudiants d'une façon collaborative et coordonnée ; et participer à l'évaluation, recherche et innovation des processus d'enseignement et apprentissage. C'est indispensable aussi que les familles fassent partie de la communauté du lycée. On doit les renseigner et conseiller sur le processus d'enseignement et apprentissage et sur l'orientation personnelle, académique et professionnelle de leurs enfants.

Maintenant, je connais la réglementation et organisation institutionnelle du système éducatif et des modèles d'amélioration de la qualité pour l'application aux centres d'enseignement. J'ai analysé les caractéristiques historiques de la profession enseignante, la situation actuelle, perspectives et interrelation avec la réalité sociale de chaque époque. Pour comprendre tous ces concepts en relation avec le système éducatif, la loi, etc. j'ai profité de quelques chapitres du livre « *Comprender nuestros centros educativos* » (Bernal, 2006) qui m'ont été très utiles pour avoir une vue d'ensemble de tous les éléments et concepts.

Conclusion

Pour conclure, j'aimerais faire un parcours tout au long du master pour avoir une espèce de vue d'ensemble. Premièrement, je dois faire la différence entre le premier et le deuxième semestre puisqu'ils se sont focalisés sur des différents aspects. Je dirais que le premier semestre nous a servi comme une introduction au fonctionnement et caractéristiques du système éducatif espagnol, tandis que le deuxième semestre a été beaucoup plus pratique et évidemment focalisé dans la spécialité des langues étrangères, Français.

Nous avons pu mettre en pratique les contenus étudiés dans les différentes matières grâce aux Stages Pratiques. En général, les Stages Pratiques I, II et III ont été très enrichissants et ils ont accompli de différents objectifs importants pour notre formation par rapport au Master.

Le Stage Pratique I a servi pour nous mettre en relation avec le fonctionnement d'un lycée surtout de la perspective institutionnelle car on a dû analyser et nous familiariser avec les documents qui gèrent tous les aspects reliés avec l'éducation, la convivialité, etc. Dans le Stage Pratique II, on a travaillé directement avec un groupe d'élèves et une unité didactique. Alors, on s'est mis directement en rapport avec une situation réelle d'enseignement. Cela nous a permis de concevoir des activités, les travailler en classe et même les évaluer, une expérience qui a eu une valeur incalculable. Et, dans le Stage Pratique III, on a mis en fonctionnement le projet d'innovation qu'on a mis en rapport avec les TIC, un élément indispensable dans le système d'éducation de nos jours.

Les Stages Pratiques II et III ont été fondamentaux et totalement nécessaires pour compléter notre formation, mais à mon avis, nous les aurions profités beaucoup plus s'ils avaient eu lieu presque à la fin du deuxième semestre. C'est-à-dire, ce serait plus pratique de commencer les stages un peu plus tard en laissant seulement deux semaines de cours à l'université pour mettre en commun nos expériences.

Je voudrais vraiment remercier le lycée Luis Buñuel en général pour nous accueillir pendant cette année et Monsieur le directeur Pedro Aso et notre tutrice Gloria Ayuba pour leur inestimable support en tout moment. De la même façon, je voudrais remercier

ma tutrice à l'université M^a Jesús Salillas pour son support et ses conseils qui m'ont été très utiles pour développer mes tâches au lycée pendant les Stages Pratiques II et III et aussi pendant l'élaboration de ce Travail Final de Master.

Quant aux perspectives de futur par rapport à l'enseignement du Français Langue Étrangère (FLE) il faut faire attention à quelques éléments. Premièrement, je ferai référence au profil du professeur de langues étrangères car je pense que nous avons des caractéristiques un peu différentes par rapport à celles des professeurs d'autres matières. La formation permanente des professeurs doit être toujours présente dans toutes les planifications didactiques, mais je crois que dans le cas des professeurs de langues étrangères est même plus importante, parce que les langues et les cultures correspondantes sont des sujets en changement constant.

Alors, nous, comme professeurs de FLE, devons être ouverts au monde extérieur et avoir des possibilités pour faire de la recherche afin d'élargir nos compétences socioculturelles et accomplir nos propres objectifs professionnels. Cela nous permettra à moyen et long terme d'améliorer l'enseignement / apprentissage de FLE grâce à de nouvelles ressources et stratégies développées.

Par rapport à la situation des langues étrangères en Europe, nous ne devons pas oublier la proposition de l'Union Européenne de promouvoir l'apprentissage de deux langues étrangères dans l'Éducation Secondaire. Alors, étant donné la domination de l'anglais qui serait la première langue étrangère, nous devons lutter pour que la deuxième langue étrangère en Espagne soit le français. Cela ne devrait pas être difficile si nous tenons compte de la proximité géographique avec la France et aussi la proximité des langues française et espagnole grâce à leur origine commune. Une bonne compétence linguistique en français pourrait être très utile face au futur professionnel des élèves.

Bibliographie / Sitographie

- Bernal Agudo, J.L. (2006). *Comprender nuestros centros educativos*. Mira Editores, S. A. (Zaragoza)
- Essentiel 3. Méthode de Français, Santillana Français, 2007
- Civilisation 1, Santillana Français, 2010
- Énergie 3. Méthode de Français, Santillana Français, 2004
- Action ! XXI 3. Méthode de Français, Santillana Français, 2002
- Gevaert, R. (2005). *L'enseignement du FLE en Europe : enjeux et stratégies*.
http://dev.ceo-fipf.org/article9d5d.html?id_article=240
- Le Point du FLE. Annuaire du Français Langue Étrangère.
<http://www.lepointdufle.net/>
- FrançaisFacile.com. Cours et exercices de Français gratuits.
<http://www.francaisfacile.com/>
- Institut de Sciences du Sport et de l'Éducation Physique. *Conseils pour faire un poster*.
http://www.unil.ch/webdav/site/issul/shared/enseignement/Guide_creation_Poste r.pdf

Annexes

- Annexe 1 : Unité Didactique
- Annexe 2 : Projet d'innovation
- Annexe 3 : El aprendizaje de Español como Lengua Extranjera por parte de alumnos Chinos